# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN 18 AOUT 1889. 42me Année


NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 18 AOUT 1889.

TERME DE L'ABONNEMENT.

## L'Abeille du 1er Septembre.

Nous prévenons Dimanche, 1er septembre, nos lecteurs complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1888-89 à la Nouvelle-Orléans. Cette Revue renfermera tous les renseignements désirables sur les progrès de l'industrie, l'état des récoltes, le cours des valeurs publiques, etc.

Notre numéro du 1er septembre devra être lu à un nombre considérable d'exemplaires et emporté dans toutes les directions, les annonces qui y seront insérées auront une très grande circulation. Nous croyons devoir appeler sur ce fait l'attention du commerce et des parties intéressées en général.

## Ce qui a précipité la chûte du Boulangisme.

L'aventurier Boulanger, qui vient de se sauver—il y a du moins, tout lieu de le croire—de la façon que l'on sait, a le don de prédisposer, diaboliquement, l'opinion, tel comme ailleurs. C'est encore contre le gouvernement du général, à laquelle tout le monde s'intéressait, que ces gens ligués les derniers élections, qui a donné le public. Il faudrait, pourtant, s'étonner à ce sujet! Il est facile de voir que le condamné de la Haute Cour n'a fait, sauf lui-même, actuellement par de mauvais connaître, que courir à sa perte.

D'abord, Paul Déroulède, ces adversaires vraiment, avaient tout, et qui, depuis-bien, la seul tort qu'ils eut personnel-depuis trois ou quatre mois, lui enlevait une foule de moyens d'action sur les masses. La Chambre de ce directeur devait lui être comprendre que la majorité républicaine, de sa part, lui serait fatale, et ses candidatures aux élections des conseils généraux en étaient une, dans.

Il profitant des fautes de ses adversaires, qui en ont commis beaucoup, aidait de pouvoir se défendre—il lui le Sauvegarde avec succès, quelques bien démenti sur ce point; qu'il impossible sur ce point; qu'il semblait enfin, avec raison, ce qu'il avait acheté, bâtir, et on admettait ce qu'il avait acheté, à mesure que les circonstances l'y engageaient, il avait su grouper, autour de lui, en un solide faisceau, dont il tenait le lien, les mécontentements de toute les régimes passés, de toutes les nuances d'opinion du moment, et que Rien une puissante masse pour abattre le pouvoir. Comment est-il donc arrivé à ce qu'aujourd'hui le fils de ventre tombe sous les coups de ses propres partisans? Comment la France Nouvelle a-t-elle chassé le prince de son cœur? Il devait-il pas être à Jersey—Bonaparte, disait-on naguère, et qui n'aurait pas été à la grande politique, devient Napoléon quand il s'agit des affaires de sa commune; qu'il soit sûr que Déroulède, à la tête de ses—Jersey, ou il lui, de Bonaparte, Il fût? Que de gens, et avec une habileté, qui est incontestable, ont cru que le général Boulanger, à la tête des différentes parties de l'opposition, pouvait être un chef! Que d'hommes d'argent des boulangistes, il a obtenu des fonds considérables! Que de journaux ont été fondés pour lui! Que de comités ont été organisés en sa faveur! Que de manifestations ont été données en son honneur! Que de banquets ont été offerts en son honneur! Que de discours ont été prononcés en son honneur! Que de toasts ont été portés à sa santé! Que de fois il a été acclamé! Que de fois il a été applaudi! Que de fois il a été ovationné! Que de fois il a été porté en triomphe! Que de fois il a été salué! Que de fois il a été...

Il est vrai que, pour tout cela, il a fallu des millions, des millions et des millions. Mais, ces millions, qui les a donnés? Les républicains? Non, certes! Ce sont les républicains qui ont fait échouer, une à une, toutes les combinaisons financières qui leur ont été présentées. Ce sont les républicains qui ont fait échouer, une à une, toutes les souscriptions nationales, toutes les souscriptions patriotiques, toutes les souscriptions... Ce sont les républicains qui ont fait échouer, une à une